

À Bruxelles, Robert Schuman reste une référence

Le « promoteur de l'Europe unie » est une figure choyée dans la capitale européenne.

Sa vision et sa méthode continuent d'infuser les débats au sein des institutions.



Martin Schulz (au centre), alors président du Parlement européen se recueillant le 4 juillet 2013 devant la tombe de Jean Monnet à Scy-Chazelles (Moselle). JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN/AFP

Au cœur du parc du Cinquenaire à Bruxelles, Robert Schuman, taillé dans le bronze, regarde, paisible, en direction des institutions installées sur le rond-point Robert Schuman, centre névralgique du quartier européen. Devant la Commission, qui compte sans surprise une salle Robert Schuman, une imposante stèle rend hommage à ce « promoteur de l'Europe unie ». À quelques pas de là, un groupe de jeunes sort de la « gare de Bruxelles - Schuman ». Peut-être ont-ils décroché un célèbre « stage Robert Schuman » au Parlement européen ? « Symboliquement, la présence de Robert Schuman est très forte à Bruxelles, même plus de cinquante ans après sa mort », confirme Eric Maurice, directeur bruxellois de... la Fondation Robert-Schuman.



Dans la capitale belge, les idées de ce « père fondateur », dont la déclaration du 9 mai 1950 est considérée comme l'une des briques de la construction communautaire, continuent d'infuser le débat européen, et il n'est pas rare d'entendre de hauts responsables ou des fonctionnaires européens, des députés comme des diplomates se référer aux propos de l'ancien ministre français des affaires étrangères. Pandémie de Covid-19 oblige, sa plaidoirie en faveur d'une « *solidarité de fait* » en Europe reste plus que jamais d'actualité alors que les Vingt-Sept ont, pour la première fois, accepté l'idée d'un endettement en commun.

« *Nous devons relancer la machine économique de l'Europe. Souvenons-nous de Robert Schuman et de ses pairs dans cette épreuve : soyons comme eux inventifs, audacieux et pragmatiques* » , réclamaient d'ailleurs les présidents de la Commission Ursula von der Leyen, du Parlement, David Sassoli, et du Conseil, Charles Michel, dans une tribune l'an dernier, alors que toute l'Europe était confinée et que les États membres peinaient à se coordonner pour vaincre le virus.

Si le Lorrain Robert Schuman reste une figure tutélaire à Bruxelles, c'est car la vision des droits de la personne comme la méthode qu'il a mises en avant restent adaptées pour aller vers « plus d'Europe ». « *Ce que disait à l'époque Robert Schuman en matière de gestion du charbon et de l'acier pour défendre des intérêts communs fonctionne toujours parfaitement avec l'industrie, le numérique ou les données* » , souligne Eric Maurice. Le spécialiste des affaires européennes en est persuadé : « *Les raisonnements d'hier s'appliquent encore à la géo-économie mondiale d'aujourd'hui.* »

Ainsi, dans ces temps troublés où le futur de l'Europe est questionné, les déclarations de Robert Schuman, artisan de la réconciliation franco-allemande et architecte d'un rapprochement politique inédit, apparaissent comme une valeur refuge. On y cherche d'éventuelles réponses et solutions aux maux actuels de l'Europe - au premier rang desquels le désintérêt - voire le désamour - croissant des citoyens à son endroit.

L'Espagnole Victoria Martin de la Torre, fonctionnaire au Parlement européen, s'est plongée dans les archives de la construction européenne pour écrire un livre, « L'Europe, un saut dans l'inconnu » (éditions L'Harmattan). Elle entame son ouvrage par une citation de Robert Schuman : « *L'Europe préfigure la solidarité universelle de l'avenir.* » Dans le chapitre qui lui est consacré, elle rappelle que Robert Schuman était un fervent catholique, au point d'être surnommé « *l'homme à la soutane invisible* » . Son acolyte Jean Monnet lui trouvait d'ailleurs « *un air trop clérical* » , relève encore l'auteure.

N'en reste pas moins que « *la démocratie chrétienne a joué un rôle fondateur pour l'UE avec Robert Schuman, mais également avec Konrad Adenauer et Alcide De Gasperi, dont le procès en béatification est aussi ouvert* » , souligne l'ancien eurodéputé Alain Lamassoure.

Et si Robert Schuman pouvait voir l'Europe d'aujourd'hui ? « *Il serait très déçu que 70 ans plus tard, l'union politique reste encore inachevée* » , tranche, sûr de lui, Alain Lamassoure. Et l'ex-ministre d'ajouter : « *Mais Robert Schuman a permis la réalisation d'un miracle, au sens propre du terme : la paix et la réconciliation entre les peuples.* »